

Compagnie
Les Grisettes



GUÉRILLÈRES ORDINAIRES



de
Magali
Mougel

domaine d'O
montpellier3m



Notes d'intention

Le projet

Après *Le Groenland*, j'avais envie de poursuivre mon travail sur le monologue. Cet exercice si particulier qui nous oblige à aller à l'essentiel.

Le monologue est une confidence intime. Un lien très fort qui unit la comédienne et le personnage, la comédienne et le public. Le public est pour elle son unique partenaire, son unique regard. La mise en scène d'un monologue requiert une grande efficacité, un travail de la langue précis, et une direction d'actrice minutieuse. Ce travail sensible, basé sur l'intime. Le sien d'abord, puis celui du personnage qu'elle porte. Pourquoi ce personnage ? Qu'est ce qui la touche en elle ? Qu'est ce qu'elles ont en commun ? Comment s'empare-t-elle de cette prise de parole ?

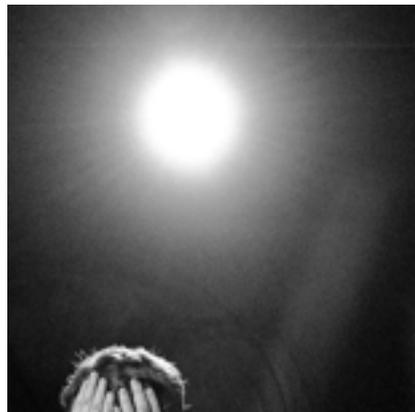
Les personnages de Magali Mougel sont des femmes d'aujourd'hui qui pourraient être n'importe laquelle d'entre nous ou n'importe qui autour de nous. Mon travail tend à révéler l'universalité de ces personnages à travers l'unicité d'une comédienne.

Le projet dans une démarche artistique :

Avec *Le Groenland* et *Guérillères ordinaires*, j'avais envie de dresser un constat sur la condition des femmes aujourd'hui dans nos sociétés occidentales. (Je ne parlerai pas des conditions de vie des femmes ailleurs dans le monde qui sont violées comme arme de guerre, qu'on excise pour un rituel de passage à l'âge adulte, qui sont mariées de force, qui sont écartées et mises de côté, battues, humiliées, emprisonnées...etc...). Je parlerai seulement de nous et de ce qui se passe autour de nous...

Après ce constat, un constat d'oppression quotidienne (charge mentale, viol conjugal, diktat physique, lesbophobie...) ; Je souhaite poursuivre mon travail artistique féministe, vers une grande fresque des figures féminines féministes et vers un combat à mener. Vers un horizon plus juste et plus équitable.

Anna Zamore



Le spectacle

Guérillères ordinaires est un recueil de poèmes dramatiques qui rassemble trois monologues féminins. Ces trois femmes sont liées par une oppression quotidienne, une invisibilité de leurs souffrances. Elles sont toutes les trois victimes de violences patriarcales et cherchent comment s'en sortir. La fatigue de ses femmes usées et abusées dont la vie est tellement douloureuse, qu'elles cherchent à « dormir dans le bonheur de la mort. » Trois destins funèbres.

Sur le plateau elles ne sont que trois mais sur terre elles sont des milliards.

Ces textes de Magali Mougel sont des confidences précieuses. On ne raconte pas assez ces violences faites aux femmes. On se tait encore trop souvent. Ces prises de parole intimes et universelles nous interrogent sur notre existence, notre société, notre identité, notre indépendance et notre besoin de liberté et d'égalité.

Ces histoires convoquent et jouent beaucoup avec les éléments : Le soleil, le vent, le feu, l'océan, la neige et l'eau gelée, la pluie, la boue dans les feuilles mortes...

Le processus de création

Comme dans l'ensemble de ma démarche artistique, et dans la continuité du travail amorcé avec *Le Groenland*, nous nous attaquerons d'abord à la langue. La langue comme une musique, comme une matière vivante, à la virgule prêt. Chaque virgule est une respiration, chaque point est un but à atteindre, chaque point virgule est une idée qui repart. Les mots convoquent les images. À eux seuls, on entend la mer, le vent dans les arbres, la neige qui tombe sur un lac gelé, les pas sur les feuilles mortes...

Encore une fois, nous irons à l'essentiel, à l'épure, au sans artifice.

Nous partirons de l'immobilité pour que soit visible le moindre battement de cil ou de coeur.

Du silence pour que soit audible le moindre frémissement. Du noir pour qu'apparaisse la plus petite lueur.

Les personnages, seules, qui racontent une à une leur histoire, leur présent, leur réalité, leur avenir, s'il en est un, leurs rêves, leurs souvenirs, leurs peurs et enfin leur issue.

Pistes de mise en scène

J'ai toujours aimé faire se rencontrer les arts. Le théâtre et la danse, et la musique et les arts plastiques... Depuis 2011, je travaille avec une plasticienne, une présence tout en finesse qui n'est parfois qu'une petite touche. Sur ce projet là, cette rencontre va, je crois, être essentielle. Dans ces trois textes, les images convoquées par la langue de Magali Mougel, sont intenses. Je souhaiterais habiller la scène de matières. Et pour cela, j'aimerais collaborer avec un·e plasticien·ne. La scénographie sera épurée.

Le paysage sonore contribuera à habiller notre plateau.

Le premier tableau convoquera le feu et l'océan. Le deuxième tableau, la neige, le lac gelé et l'aube. Et le troisième tableau, la terre humide, le bois et les feuilles mortes. Nous jouerons sur cette esthétique organique.

Les trois comédiennes seront en même temps sur le plateau.

Et nous finirons le spectacle par une armée de comédiennes amatrices, pour nous dire que nous sommes des milliards...

Le texte



*Lorsqu'on perfore un mur
CREUSE UN MUR
L'ABAT COMME UNE VITRE
il y a de la poussière.
« On gagne de l'espace et de la lumière ! »
Tu as démolie ma chambre Georg.
Ma petite chambre.
Mon petit abri
coffre-fort
cave
ma petite chambre.
Mon petit abri.
Que peux-tu comprendre à la nécessité que j'accorde
accordais
à cette buanderie ?
Que peux-tu comprendre à ça
à moi
et à ce qui me noue
m'attache
sans nom
à ma buanderie ? (...)*

Magali Mougel : Extrait de la première guérillière ordinaire, Lilith

Les poèmes dramatiques qui composent ce recueil donnent la parole à trois figures féminines symboliques et emblématiques d'une condition quotidienne d'oppression. À sa façon, chacune de ces femmes, en s'opposant à une logique nominative, fait le choix d'une issue radicale.

Lilith à l'estuaire du Han

Quartier français de Seorae. Corée du Sud. Lilith mène une vie ordonnée avec sa famille jusqu'au jour où Georg, son mari, décide de percer une fenêtre dans le mur de la buanderie pour lui offrir soleil et vue sur les arbres de Seorae. Ce que Georg ignore est que cette buanderie est l'abri de Lilith dans lequel elle garde au frais ses secrets.

Léda, le sourire en bannière

Léda Burdy est une parfaite hôtesse d'accueil dans l'entreprise Egon Framm. Or un jour, ses fonctions sont remises en cause en raison d'un physique devenu incompatible avec les exigences du marché.

La dernière battue

Une jeune femme confesse son premier amour. Adolescente, elle a aimé puis a cessé d'aimer sous la contrainte paternelle.

L'autrice



Magali Mougel est née en 1982 dans les Vosges. Après des études à l'Université de Strasbourg, ainsi qu'à l'ENSATT à Lyon dans le département Écrivain-Dramaturge, elle a enseigné pendant plusieurs années à l'Université de Strasbourg dans le département des Arts du spectacle et a été rédactrice pour le théâtre National de Strasbourg. Depuis 2014, elle a fait le choix de se consacrer exclusivement à l'écriture de texte pour le théâtre. Elle écrit *Erwin Motor, dévotion* qui reçoit une Bourse d'Aide à la Création du Centre national du Théâtre en 2011 et est publié en 2012 aux Éditions Espaces 34. La pièce est alors mise en scène par Éloi Recoing au Théâtre aux Mains Nues, puis par Delphine Crubézy à La Filature à Mulhouse en 2015.

Magali Mougel collabore avec différentes structures et se prête régulièrement à l'exercice de la commande. En septembre 2011, avec la compagnie Les yeux comme des Hublots (Rosheim), elle propose une lecture mise en espace de son texte *Léda, Le sourire en bannière*. La pièce est publiée par les Éditions Espaces 34 au printemps 2013 dans le recueil *Guérillères ordinaires*. La première création des textes constituant le recueil *Guérillères ordinaires* qui comprend également *Lilith à l'estuaire du Han* et *La dernière battue*, a lieu en décembre 2015 au POCHE/GVE dans une mise en scène d'Anne Bisang.

Suzy Storck paraît en septembre 2013 aux Éditions Espaces 34. Le texte est traduit en anglais par Chris Campbell et fait l'objet d'une mise en scène de Jean Pierre Baro d'abord avec les étudiants de l'ERAC en juin 2016, puis au Gate Theatre à Londres en octobre 2017. Elle publie en 2016 *Penthy sur la bande*, pièce lauréate de l'Aide à la Création du CNT, et *The Lulu Projekt* en 2017, finaliste du Prix Collidram 2018, aux Editions Espaces 34.

Esthétique des Grisettes

Une création contemporaine, efficace, et hyperthéâtrale.
Une attirance pour le texte contemporain, instantané.
Une direction d'acteurs vers le sensible, la frontière entre personne et personnage, la finesse de l'émotion.
Des corps organiques, dessinés, sensibles et sensuels.
Des créations sonores et musicales originales, sur mesure.
Une scénographie épurée et essentielle.

Manifeste des Grisettes

«Nous souhaitons fabriquer du théâtre à l'image des grisettes.
Nous aspirons à être ces mains qui tissent le spectacle comme de la matière brute.
Nous décidons de produire un théâtre actuel.
Nous revendiquons cette actualité quelque soit notre matière première ; nous la faisons nôtre, nous la vivons intimement.»

Parcours

La Cie Les Grisettes existe depuis **2006** autour des mises en scènes d'Anna Zamore. Son travail tend à être au plus près de l'écriture contemporaine. Au fil des créations, une esthétique au croisement des disciplines se développe, le travail sur la langue et les préoccupations actuelles s'inscrivent dans l'instant.

Cette compagnie est née à l'issue de son premier spectacle, *Et je suis grande et forte et belle*, créé au théâtre La Vignette (Montpellier) en juin 2005. Cette première mise en scène d'Anna Zamore est un montage de textes tirés du répertoire contemporain (M. Aubert, H. Colas, X. Durringer, L. Gaudé, F. Melquiot, J. Fosse, J-C Oates) et déjà ces prises de parole sont mêlées à des chorégraphies et à une création musicale originale.

Sacré Silence ! (de Philippe Dorin) créé au théâtre Jean Vilar (Montpellier) en mars **2009**, est le premier spectacle jeune public de la compagnie avec la présence sur scène d'un musicien.

Lisbeth(s), (de Fabrice Melquiot) créé au théâtre Jean Vilar et au théâtre Albarède (Ganges) en janvier **2011**, raconte une histoire d'amour passionnelle et brutale. Cette création renforce l'univers esthétique de la compagnie et son attachement à l'écriture contemporaine.

Renart, créé au théâtre La Vista en **2012** est le 2ème spectacle jeune public de la compagnie dans une esthétique contemporaine proche de la BD.

Habillage ou la grisette nue, créé en mars **2013** au Domaine d'O à Montpellier est une commande d'écriture à Sarah Fourage, autrice. Il s'agit d'un spectacle mêlant théâtre, musique et chorégraphie, mettant en jeu les grisettes, ces premières salariées parisiennes du XIXème siècle. La commande d'un texte original est une démarche qui renforce ce désir d'être au plus près de l'écriture.

Le Groenland de Pauline Sales, monologue avec Florie Abras, créé en mars **2015** à La Baignoire (Montpellier), pousse le travail sur la langue jusqu'à l'épure. Ce spectacle a été joué en juillet **2017** au festival off d'Avignon.

Pour rire pour passer le temps de Sylvain Levey, créé en novembre **2015** au Théâtre de la Mauvaise Tête (Marvejols), est un spectacle dramatique et chorégraphique. Dans cette création, la danse est un moyen d'incarnation aussi important que l'interprétation théâtrale.

Anna Zamore, mise en scène

Née à Paris en 1983, Anna a suivi une formation d'Arts du Spectacle à l'Université Paul Valéry (de 2001 à 2005) et a monté *Et je suis grande et forte et belle* (bouquet de monologues contemporains) dans le cadre de son Master en juin 2005. Au cours de sa formation, elle travaille avec notamment Hélène De Bissy, Jean-Marc Bourg, Béla Czuppon, Philippe Goudard, Lila Greene. Elle continue de se former à travers des stages professionnels orientés vers l'écriture contemporaine avec Philippe Calvario (en 2011), Jean Boilot et Jean-Marie Piemme (en 2014) et valide un Master 2 en Arts du Spectacle en 2018.

En tant qu'assistante à la mise en scène elle a travaillé avec Richard Mitou sur *Les Histrions* de Marion Aubert (Cie Tire pas la nappe), avec Claire Engel (Cie Chagall sans M) sur *Vivre !* avec Sebastien Lagord sur *Le grand cabaret brechtien* (Cie Pourquoi pas ? Les Thelemites), *Erendira*, *Autour de Gabo* et *Monsieur de Pourceaugnac* (Cie de l'Astrolabe) et avec Aurélie Namur sur *Après la neige* (Cie les nuits claires).

Avec la Cie Les Grisettes dont elle est fondatrice, elle a monté *Sacré Silence!* de P. Dorin (2007/2009), *Lisbeth(s)* de F. Melquiot (2011), *Habillage* commande d'écriture à Sarah Fourage sur le thème des grisettes (2013), *Le Groenland* de Pauline Sales (2015) et *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey (2015), pièce dans laquelle elle est également interprète. En 2018, elle poursuit son travail sur les monologues féminins avec *Guérillères ordinaires* de Magali Mougél avant de se lancer dans une création, à venir, de plus grande envergure sur des portraits féminins féministes.



Frédérique Dufour, interprétation



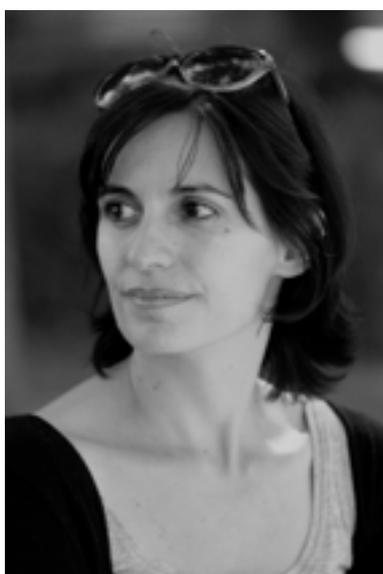
Formée aux conservatoires de Rennes et de Bordeaux puis à L'ENSAD de Montpellier, elle intègre ensuite l'atelier volant au TNT à Toulouse. Elle y joue alors sous la direction de Jacques Nichet, Claude Duparfait, Guillaume Delaveau. Elle rejoint en 2001 la compagnie Tire Pas La Nappe, avec laquelle elle collabore pendant de nombreuses années, et où elle joue sous la direction de Marion Guerrerro (*Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole*), Richard Mitou (*Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Lagarce, *Les Histrions (détail)* de M. Aubert), Cécile Marmouget (*Les Quatre Jumelles* de Copi) et Sebastien Lagord (*T.S.F.*). Elle travaille aussi régulièrement avec Hervé Dartiguelongue (*Le Bal des Âmes mortes*), Hélène Soulié (*Pin-up Cabaret, Canons*), Julien Guill (*Impromptu*, d'après Molière, *Mac Beth*), Frédéric Borie (*Hamlet*), Anna Zamore (*Lisbeth(s)* de Melquiot, *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey), Dag Jeanneret (*Tambours dans la nuit* de Brecht), Nicolas Hérédia (*N'attrape pas froid* et *Encore des vestiges*) et Katia Ferreira (*First trip*). De 2012 à 2018, elle intervient comme enseignante pour les classes préparatoires de l'ENSAD de Montpellier. Elle est coach d'acteur·rice sur *Un si grand soleil* depuis avril 2018.

Lou Heyman, interprétation

Après un Bac ES en classe européenne option théâtre, et des études d'Hypokhâgne à Marseille, Lou se forme comme comédienne à *La Compagnie Maritime* à Montpellier, de 2015 à 2018. Au cours de sa formation, elle travaille et joue sous la direction de Pierre Castagné (*Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière et *Meurtres de la princesse juive* d'Armando Llamas qui est un échange franco-allemand avec la Neue Münchner Schauspielschule - Munich), de Romain Lagarde (*Il ne faut pas louper l'arrêt après le paradis* création inspirée de *Liliom* de F. Molnar et "Les criminels" de F. Bruckner), d'Azyadée Bascunana (*Eva Peron* de Copi), et se forme en danse avec la chorégraphe Patricia De Ana. Avec sa promotion, elle fonde le collectif A Contre Temps (ACT) avec lequel elle crée un court-métrage *Don't need no man*, pôle musique, pour le 48h Project Film de Montpellier. Elle rencontre Anna Zamore et joue sous sa direction lors de la *présentation de saison du Domaine d'O* en mai 2018 et lors de la *Nuit de la prohibition* en octobre 2018. En décembre 2018 elle rejoint la Cie Les Grisettes, pour le projet de création de *Guérillères ordinaires* de Magali Mougel, mis en scène par Anna Zamore.



Evelyne Torroglosa, interprétation



Evelyne a étudié à l'Université Paul Valéry à Montpellier et a obtenu en 2003 sa maîtrise des arts du spectacle. Elle se forme avec Alexandre Del Perugia sur l'intentionnalité du mouvement, et avec Jacques Bioulès sur le masque et le mouvement selon l'école Lecoq. Elle suit, en 2008, une formation équestre avec la thématique « le théâtre-cheval » au CNAC à Chalons en Champagne avec Bernard Quental. À partir de 2003 elle travaille avec plusieurs metteurs en scène: Muriel Pascal, Jacques Bioulès, Sébastien Lagord, Astrid Cathala, David Stanley, Luc Sabot, Sylvie Boutley, Anna Zamore, Alexandre Morand. En 2009, elle met en scène *Nous étions assis sur les rivages du monde* de José Plyia, en Martinique et au théâtre de l'Épée de bois à la Cartoucherie de Vincennes. Elle intègre en 2008 la troupe de l'Astrolabe avec qui elle joue une trilogie autour de l'oeuvre de Marquez mis en scène par Sébastien Lagord, en 2010 *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière avec une équipe sud-africaine, au festival du Printemps des Comédiens ainsi que *Ocho, cabaret latino* en 2011, sur des textes de Frida Kahlo, Rodrigo Garcia et Eduardo Pavlosky. En 2017, elle joue dans *Débrayage* de Rémi De Vos mis en scène par Nicolas Pichot, avec la Cie de l'Astrolabe.

En 2013 elle joue le rôle de Jeanne dans *Habillage* de Sarah Fourrage, mis en scène par Anna Zamore. En 2014, elle rejoint la troupe des têtes de bois. Elle jouera dans trois mises en scène de Mehdi Benabdelouhab : *La Mégère apprivoisée* et *La Tempête* de Shakespeare, ainsi qu'une adaptation du *médecin malgré lui* de Molière. En 2019-2020, elle jouera le rôle de Lillith dans *Guérillères ordinaires* de Magali Mougel, mise en scène par Anna Zamore, au domaine d'O; ainsi que dans *Perplexe* de Von Mayenbourg mis en scène par Nicolas Pichot au théâtre Jean Vilar.

Natacha Boulet-Räber, lumières

Natacha rencontre les éclairages au sein d'un petit théâtre jeune public. Elle a suivi une formation en éclairage à l'École Scaenica de Sète. Première création lumière en 1999 sur le spectacle *1993* de Medhi Belhaj Kacem (m.e.s. Jean-Pierre Wollmer, Cie Kaléidoscope). En 2000, elle intègre la Cie Pourquoi Pas-Les Thélémities en tant qu'éclairagiste. *Les Cancans* de Carlo Goldoni et *L'auberge du docteur Caligar* (m.e.s. Sébastien Lagord), *La Contrebasse* de Patrick Süskind (m.e.s. Jean-Michel Boch), *Mort accidentelle d'un anarchiste* de Dario Fo (m.e.s. Fred Tournaire) en 2003, *Donc* de Jean-Yves Picq (m.e.s. Nicolas Pichot), *Le Balcon* de Jean Genet (m.e.s. Fred Tournaire). Elle crée les éclairages pour d'autres compagnies : *La cagnotte* de Eugène Labiche (La CCCP), *King Lear* de Shakespeare (Cie Asphalt'théâtre), *L'annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Don Quichotte*, *l'Adopté*, *Jeanne au bûcher*, *Caligula*, *Le dernier Chant* et *Peau d'âne* (m.e.s. Emmanuel Ray Cie du Théâtre en Pièces), *Tita Lou* de Catherine Anne (m.e.s. Marielle Baus), *Lisbeth(s)*, *Habillage*, *Renart*, *Le Groenland* (m.e.s. Anna Zamore, Cie les Grisettes). Sa dernière création est un spectacle tout jeune public Nour avec la Cie Ayouna Mundi Mis en scène par Johanna Dupuy-Hemimou où elle a créé les éclairages et fait de la manipulation d'objets lumineux sur le plateau. Aujourd'hui elle fait partie de la Cie de l'Astrolabe en tant qu'éclairagiste et comédienne qui a fait sa dernière création en janvier 2017: *Débrayage* de Rémy de Vos, mise en scène Nicolas Pichot.



Tony Bruneau, paysage sonore

Tony travaille depuis bientôt vingt ans pour le théâtre, le cirque et la danse avec des compagnies de la région Languedoc-Roussillon (Cie Pourquoi Pas ? Les Thélémities, Cie de l'Astrolabe, Cie des Perles de Verre, Cie Tire pas la nappe, Cie Aries et Scorpio, Cie de la Mentira, Cie Les Grisettes, Cie Volpinex et la Cie du Théâtre en Pièces à Chartres (Eure et Loir).

Les dernières créations depuis 2011 : *Lisbeth(s)* de F. Melquiot et *Habillages* de Sarah Fourrage, mise en scène d'Anna Zamore, Cie les Grisettes, *Débrayage*, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et *Ocho !* création de la Cie de l'Astrolabe, mise en scène de Sébastien Lagord, *L'Étrange Cas de Robert Louis Stevenson* mise en scène de Bela Czuppon Cie volpinex, *Tango Ciudad*, concert Tango de Laura Montecchia, Cie de la Mentira, *Caligula* d'Albert Camus mise en scène d'Emmanuel Ray. Depuis 2011, il accompagne au piano les classes de

danse contemporaine au Creps de Montpellier, et au Conservatoire Régional de l'agglomération de Montpellier. Depuis 2005, il joue avec le groupe de musique arabo-andalouse du chanteur violoniste/oudiste Féthi Tabet et se produit dans de nombreux festivals internationaux (Mexique, Vénézuëla, Afrique du Sud, Swaziland, Namibie, Lesotho, Allemagne, Maroc, Algérie, Libye, Turquie, Yémen, Serbie, Chine, Îles des Caraïbes, Mozambique...)

Alexandra Ancel, plasticienne

Alexandra consacre au dessin une large place dans son travail : formée au dessin animé, co-créatrice de nombreux personnages de jeux vidéo, dont Ray Man, elle se tourne aujourd'hui vers le spectacle vivant, par « accident émotionnel » et s'investit dans des projets hybrides à la croisée des disciplines : elle collabore notamment avec Philippe Goudard sur plusieurs de ses créations : *Figures*, *Transversal vagabond – cirque chic et par cher* et *Des hauts et des bas*. En 2009 elle crée les illustrations et participe à la conception de Maldoror avec Frédéric Roudier (la CCCP). En 2011 elle crée le paysage sur la scénographie de *Lisbeth(s)*, en 2012 elle dessine la toile de fond pour *Renart*, en 2015 elle sculpte la reine des sables sur un gobo pour *Le Groenland* (m.e.s Anna Zamore, Cie Les Grisettes).



Nicolas Marquet, plasticien

Nicolas étudie d'abord l'horticulture. Par la suite il se forme à l'école des Beaux Arts de Montpellier, et passe une licence en Arts Plastiques à l'Université Paul Valéry de Montpellier.

« Je travaille avec les objets du quotidien, j'aime leur pouvoir d'appropriation, et d'identification. Rien n'est là par hasard, chaque objet renvoie à un vécu, à une histoire, ils utilisent des codes, des références... en les assemblant, les détournant, ou encore en les transformant, ils prennent des sens différents, renvoient à d'autres choses, d'autres directions et explorent des problématiques politiques, sociales, culturelles... Mon travail interroge sur la place que chacun attribue à l'autre ou à soit même, traduit souvent un sentiment d'enfermement face au monde actuel. Carcan, moule, prison dorée... Les rencontres avec d'autres artistes, pas seulement plasticiens mais aussi entre autres danseurs et musiciens, m'ont permis d'élargir mon travail avec des installations plastiques pour performances danse/audiovisuelles, notamment au sein des rencontres « Hors-Lits » proposées par Leonardo Montecchia (Cie de « La Mentira »). »

Fidélités

« Au fur et à mesure des créations, des histoires s'écrivent, des complicités se trouvent, des liens se nouent...

Avec Frédérique, nous nous côtoyons depuis 2010, nous avons partagé l'aventure de *Lisbeth(s)* (F. Melquiot), de *Pour rire pour passer le temps* (S. Levey), de la lecture de *Un jour nous serons humains* (D. Léon) et de nombreuses *Lectures Mouvementées*.

Avec Evelyne depuis 2012, elle a incarnée le beau rôle de Jeanne dans *Habillage* (S. Fourage) et a partagé une *Lecture Mouvementée* avec nous.

Natacha a éclairé *Lisbeth(s)*, *Habillage*, *Renart* et *Le Groenland* (P. Sales).

Tony a créé le paysage sonore de *Lisbeth(s)* et a composé et interprété les musiques originales sur *Habillage*.

Alexandra a participé aux scénographies de *Lisbeth(s)*, *Habillage*, *Renart* et *Le Groenland* pour lequel elle a aussi dessiné l'affiche. Le logo de la compagnie est un de ses coups de crayon.

Ces fidélités sont pour moi une richesse et je suis heureuse de les retrouver sur cette nouvelle création. »

Anna Zamore

En pratique

Durée prévue: 1 h 20

Distribution

Mise en scène : Anna Zamore

Création lumière : Natacha Boulet-Räber

Paysage sonore : Tony Bruneau

Scénographie et costumes : Alexandra Ancel et Nicolas Marquet

Avec :

Evelyne Torroglosa : *Lilith à l'estuaire du Han*,

Frédérique Dufour : *Léda, le sourire en bannière*,

et Lou Heyman : *La dernière battue*.

Texte édité aux Éditions espaces 34.

Production : Compagnie Les Grisettes.

Co-production : Domaine d'O, Montpellier 3M.

Soutiens : Aide au projet de création de la DRAC-Occitanie / Aide à la création artistique de la Région Occitanie / Résidence d'accueil plateau au théâtre du Hangar - ENSAD - Montpellier / Participation aux *Officieuses*, Théâtre Artéphile - Avignon.

La compagnie les Grisettes est subventionnée par la ville de Montpellier pour son fonctionnement depuis 2008.

Création : 6, 7 et 8 novembre 2019 au Domaine d'O.

Diffusion : saison 2019/2020, en cours...

Contact

Cie les Grisettes

La Tendresse, 80 impasse Flouch

34070 Montpellier

www.lesgrisettes.fr

Production / Diffusion : Léna von Braun

06 63 00 25 34

pro@lesgrisettes.fr

Metteuse en scène : Anna Zamore

06 62 48 93 91

anna@lesgrisettes.fr